

médiatic

www.rtsr.ch

SRT - SOCIÉTÉS DES AUDITEURS-TÉLÉSPECTATEURS DE LA RSR ET DE LA TSR

MÉDIASCOPE

→ Le journalisme participatif ←

Les auditeurs en direct à la RSR!

Pendant longtemps, le grand public n'avait droit qu'au courrier des lecteurs pour faire entendre sa voix. Il était alors presque condamné au seul « j'aime/j'aime pas », qui donnait le même ton à des messages le plus souvent négatifs. Aujourd'hui, la mode est aux blogs et aux sites personnels. Tout le monde peut y donner son avis, y développer ses commentaires et ses impressions sur tous les sujets. Ainsi, chacun participe à sa façon à une nouvelle forme de communication. Ce qui se lit dans la presse ou s'entend sur les ondes n'est plus reçu comme une vérité incontestable. Le dialogue s'instaure entre internautes, comme entre l'auditeur et le journaliste.

Depuis ce printemps, la RSR a décidé de faire appel aux compétences des auditeurs. Ils ont désormais accès à l'antenne, notamment le matin – à 7h48 – dans *Invitez-vous*, ou le soir – dès 18h – dans *Wikiforum*. Nous voici dans le « journalisme participatif » ! D'auditeurs passifs qu'ils étaient, ils deviennent les acteurs de leur radio, grâce à leur connaissance approfondie d'un domaine précis.

Après quelques mois de cette nouvelle approche de l'information, l'heure n'est pas encore au bilan. Mais on peut tout de même réfléchir au phénomène, comme l'a fait Alain Maillard dans *Médialogues*, l'émission de RSR La Première qui se penche cinq fois par semaine sur les médias. Le 16 juin dernier, Patrick Nussbaum, directeur de l'Information à la RSR, affrontait Silvia Ricci Lempen, journaliste au *Temps* et écrivain. Cette dernière l'a dit sans détour: si le projet est magnifique, il est mal appliqué ! Comme les personnes qui viennent à l'antenne sont sélectionnées selon leur contribution sur le site, lorsqu'elles sont en situation, elles n'arrivent pas toujours à s'exprimer, face à un invité plus habile. Ce même 16 juin, le responsable de l'info entendait quasiment les mêmes critiques de la part de quelques membres du Conseil des programmes RTSR. Autant de remarques qui poussent à se poser quelques questions sur cette nouvelle forme de communication.

Comme l'a rappelé Silvia Ricci Lempen, « il ne suffit cependant pas de donner la parole à un auditeur pour faire du journalisme participatif. Le problème ? On n'est pas forcément bon en accédant d'un coup à l'antenne. Il faut

un temps de formation, dont bénéficient les professionnels. Sans oublier que l'information a ses exigences et demande un meilleur cadrage des questions ».



Alain Maillard (photo RSR)

Cette forme de journalisme a-t-elle un avenir ? Oui, si l'on en croit Patrick Nussbaum. L'investigation n'est pas réservée aux seuls journalistes professionnels. Et lui-même voit une forme de « crédibilisation » de l'information dans cette volonté de faire participer l'auditeur. Car celui qui s'inscrit s'engage personnellement.

Mais avant d'accueillir à l'antenne un nouvel expert, la RSR prend-elle la peine de contrôler les assertions de ce « contributeur » ? « Non, pas du tout, puisque cette personne est experte dans son domaine », renchérit Patrick Nussbaum, qui ajoute que seule l'identité de la personne est vérifiée. De plus, ces contributions venues de l'extérieur, lui paraissent excellentes car elles apportent plus de diversité d'opinions et une pluralité de points de vue au public. Au risque tout de même de donner quelquefois

la parole à des personnes n'ayant pas précisé leurs intérêts actuels ou passés, comme ce fut déjà le cas un matin à l'antenne.

Alain Maillard se demande, pour sa part, si cette manière de procéder est une réelle plus-value à l'antenne. Ne devrait-on pas ne l'ouvrir aux auditeurs que lorsque le sujet s'y prête ?

Pour lui également, Internet est un média intermédiaire, auquel chacun a accès. Ce fut un temps le concurrent



direct des médias traditionnels, qui semblent aujourd'hui prendre leur revanche. Il évoque également les limites de ces systèmes de compétences que la RSR veut mettre en place. Il souligne que les experts ont toujours existé et qu'ils ne travaillent généralement pas gratuitement. D'ailleurs, ils sont déjà engagés et ils ont forcément choisi leur camp, en se mettant au service des associations et des entreprises qui les intéressent. Ce qui explique la difficulté à trouver ces experts tant annoncés. ●

Arlette Roberti

Médialogues

Médialogues est une émission d'Alain Maillard et Pascal Bernheim. Elle propose un regard explicatif et critique sur le traitement de l'actualité dans les médias de Suisse, mais également de France et d'ailleurs. Les enjeux médiatiques sont décryptés avec les journalistes concernés et les enquêtes originales, les analyses, les reportages et les interviews hors du commun y sont mis en valeur. *Médiatic* amorce avec intérêt une collaboration avec *Médialogues*, afin de présenter des articles de fond, à partir des thèmes traités dans l'émission.



Retrouvez *Médialogues*, du lundi au vendredi, à 9h30 à 10h00 sur RSR La Première, ou sur le site www.rsr.ch/medialogues



Patrick Nussbaum (photo RSR)

Commentaire

*Le métier de journaliste a beaucoup changé ces dernières années. Comme il est sûr qu'il va encore beaucoup évoluer. Dans cette nouvelle redistribution des rôles, quel sera le sien à l'avenir ? Aura-t-il encore le temps de pousser l'investigation jusqu'à proposer **tous** les aspects d'un dossier ? Peut-être pas, puisque tout va désormais si vite !*

Quand n'importe qui, par blog interposé, peut donner son avis personnel, on assiste parfois à un grand débat entre beaucoup de personnes, avec des affirmations, des contradictions, des opinions marquées par la manière de vivre ou les intérêts de chacun. Bien sûr, on n'a jamais rencontré un journaliste objectif ! Mais on attend de lui qu'il cultive son esprit de synthèse, qu'il conserve une grande rigueur dans le traitement, notamment de l'information. Il ne connaît pas l'entier du sujet ? Alors il s'appuiera sur le concours des experts, justement. Ce qui se fait déjà volontiers, par exemple, dans le domaine sportif.

La règle voulait, pour les « anciens », qu'une information soit vérifiée trois fois avant d'être publiée. Qui, aujourd'hui, peut encore le faire, par manque de temps ? On se tourne alors vers les experts, en jouant sur leurs compétences. Mais comment être sûr que leurs affirmations sont exactes ? Qu'elles ne sont pas dirigées par leur volonté de faire passer un message ? On le voit, le sujet n'est pas simple et les dérives faciles. Certes, le journaliste professionnel ne peut pas être expert dans tous les domaines. Et ce n'est pas ce qu'on lui demande. Mais il garde – Dieu merci – cette curiosité qui se nourrit de tout ce que son métier lui permet d'apprendre.

L'expert porté à l'antenne ne passe pas bien ? Il faudra le former ? Alors, il deviendra comme les autres et son aisance le fera rentrer dans le rang ! Pour garantir cette fraîcheur, cet engagement dans un domaine particulier, la RSR devra peut-être changer très souvent de « contributeurs ». ●

A. R.

→ SRT Fribourg ←

Bonjour Madame la Présidente...

Les SRT cantonales font partie intégrante de l'institution de Radio et Télévision Suisse Romande (RTSR) et, par voie de conséquence de SRG SSR idée suisse. Elles représentent en cela et d'une manière on ne peut plus démocratique les auditrices et auditeurs, téléspectatrices et téléspectateurs de nos médias de service public à qui elles s'efforcent de relayer les soucis, les préoccupations, les avis ou les critiques, positives ou négatives. Leur rôle est essentiel et elles l'assument de manière remarquable sous la houlette de leurs présidentes et présidents cantonaux à qui nous avons l'honneur de donner la parole. Aujourd'hui : La SRT Fribourg.

Madame Nicole Berger, vous êtes la première présidente de la SRT Fribourg. Pouvez-vous nous dire dans quelles circonstances vous avez été élue à ce poste ?

Je suis en effet la première présidente de la SRT Fribourg ! Et ce depuis le 31 janvier 2008. Je suis au comité depuis 2003 et, en cette année 2008, nombre de membres se trouvaient en fin de mandat. Il s'est trouvé que j'étais une « ancienne ». La volonté des autres membres était qu'une femme accède à ce poste et me voilà !

Quelle était votre motivation pour accepter cette noble tâche ?

Ma première motivation était l'intérêt que j'ai pour la TSR et pour la RSR. Je suis une radio-téléphage. J'aime les infos, les émissions de société, les séries, les images et les sons. La seconde motivation est le temps que je peux mettre à la disposition de la SRT Fribourg et enfin, la troisième, le fait qu'il était temps qu'une femme occupe ce poste.

Quel est l'impact de la SRT auprès de la population fribourgeoise ?

Je pense que là est la principale tâche qui m'attend avec les autres membres du comité ; je me rends compte, lorsque je parle de la SRT Fribourg, que nous ne sommes pas assez connus. 240 membres sur une population de 250'000 habitants, ce n'est pas assez.

Comment voyez-vous concrètement votre mission d'animation de la SRT Fribourg ?

Nous devons nous faire connaître. Les Fribourgeois doivent savoir que la SRT Fribourg est là pour eux ; il faudrait que les téléspectateurs et les auditeurs nous interpellent lorsqu'ils veulent qu'on les entende à Lausanne et à Genève. Nous sommes leurs intermédiaires auprès des professionnels de la télévision et de la radio. Au Conseil des programmes RTSR (conseil du public) dont je fais partie avec Gérard Duriaux et Raphaël Fessler, nous sommes la voix des Fribourgeois !

Parlez-nous de vos objectifs.

Notre objectif premier est le recrutement de membres : comme je l'ai dit plus haut, nous ne sommes pas assez nombreux et pas assez représentatifs de la population fribourgeoise ; nous aimerions avoir plus de jeunes, plus de ressortissants des communautés étrangères, plus de représentants des milieux culturels. C'est notre but pour 2008 !



Nicole Berger (photo C. Landry)

Votre comité représente-t-il les sensibilités diverses de la majorité des auditeurs et des téléspectateurs de la Radio et de la Télévision Suisse Romande ?

Nous avons 1 à 2 représentants par district (Broye, Glâne, Gruyère, Lac, Sarine, Veveyse). Je dois avouer que les sensibilités politiques ne sont pas ma priorité, mais je suppose que le nombre de socialistes, PDC et radicaux est équilibré ! Ce qui compte pour moi, c'est d'avoir un esprit critique, d'avoir du temps pour regarder la télévision et écouter la radio.

Comment faites-vous connaître la SRT et comment recrutez-vous de nouveaux membres ?

Nous allons faire quelques opérations pour attirer de nouveaux membres. Je ne vais pas les dévoiler ici mais elles seront, j'espère, appréciées ! Le *Médiatic* en aura la primeur !



INFO RÉGIONS

Malgré les moyens techniques de communication actuels, pensez-vous pouvoir encore servir d'intermédiaire entre les auditeurs-télespectateurs et les professionnels ?

Je suis et je reste une adepte convaincue des relations humaines. Les courriels et autres SMS sont sans doute très pratiques, mais lorsqu'il s'agit d'argumenter et de discuter, on n'a rien fait de mieux que la parole. C'est pourquoi je pense que les SRT sont des intermédiaires indispensables aux relations entre les télespectateurs-auditeurs et les professionnels des médias.

Quels moyens utilisez-vous pour alimenter les interventions de vos délégués au Conseil des Programmes RTSR ?

Comme je vous l'ai dit, je suis une radio-téléphage; donc ma propre consommation de média est très utile. Mais j'écoute mes amis, mes voisins, mes collègues et je note tout ce que l'on me dit. J'en fais ensuite une synthèse et lorsque je vois que le sujet peut être intéressant, je le sou mets au Conseil des programmes.

Comment voyez-vous l'avenir de nos médias de service public ?

J'ai foi dans le service public. Lorsque je vois ce que proposent les télévisions privées, ce nivellement par le bas, cet abâtissement du télespectateur, je suis persuadée que la TSR et que la RSR ont un bel avenir. Je suis toujours étonnée et heureuse lorsque je parle de télévision ou de radio avec des connaissances. C'est vrai, tout le monde connaît la *Star'Ac* ou *L'île de la Tentation*; beaucoup regardent les émissions de télé-réalité. Mais ce dont on se souvient, c'est le reportage si fort de *Temps Présent* ou le témoignage touchant de *La Smala*. Et ça, c'est la preuve de la force de notre service public. ... et si j'avais un rêve, ce serait celui du retour d'une émission littéraire à la TSR; une émission qui fasse envie de lire et d'acheter des livres, populaire et accessible. Pas une émission prise de tête et élitiste. Serais-je entendue? ●

Merci Madame la Présidente, et bon vent à la SRT Fribourg.

Claude Landry

Vous aussi, donnez votre avis !

Le Conseil des programmes RTSR se réunit une dizaine de fois par année. Les thèmes des séances sont brièvement présentés sur le site www.rtsr.ch, sous la rubrique « Conseil des programmes ». Vous êtes auditeur ou télespectateur du service public ? Alors, votre avis nous intéresse !

Faites-nous part de vos remarques et de vos commentaires sur les émissions vues ou entendues. Vos avis seront retransmis aux professionnels lors des rencontres mensuelles du Conseil des programmes. Et nous en relaterons les réponses dans ces pages ou sur notre site.

Mais consulter www.rtsr.ch, c'est aussi l'assurance d'en savoir plus sur les sociétés cantonales (SRT), d'avoir accès à des dossiers fouillés, de découvrir les dessous des tournages ou des portraits attachants des personnes qui font les émissions. Sans oublier, bien sûr, le blog de Freddy, florilège d'opinions variées, pertinentes ou impertinentes, d'un homme d'image averti !

**Prochain Conseil des programmes:
lundi 15 septembre**

Thème principal: les sports à la RSR et TSR (Eurofoot, et Jeux Olympiques).



Raphaël Fessler, Nicole Berger et Gérard Duriaux: la voix des Fribourgeois au Conseil des programmes RTSR (photo C. Landry)

Annoncer les rectifications d'adresses à :
Claude Landry, route du Vignoble 12,
2520 La Neuveville

J.A.B.
2515 Prêles

Internet: www.rtsr.ch
Bureau de rédaction: Esther Jouhet (responsable éditoriale)
Médiatic et Internet), Arlette Roberti (Médiatic),
Freddy Landry (site Internet rtsr.ch)
Rédaction, courrier, abonnement:
médiatic, Av. du Temple 40, CP 78, 1010 Lausanne
Tél.: 021 318 69 75 **Fax:** 021 318 19 76 **Courriel:** mediatic@rtsr.ch

Maquette/mise en page:
Imprimerie du Courrier
Impression:
Imprimerie du Courrier - La Neuveville
Éditeur:
SSR idée suisse ROMANDE (RTSR)
Reproduction autorisée avec mention de la source